



En 2013, une pétition, une action syndicale passent aussi par les réseaux sociaux, Facebook notamment. C'est logiquement que ceux qui se battent pour conserver le magazine des sports de France Bleu Périgord ont utilisé ce moyen.

La réponse de la direction à la mobilisation de la station a été en tout point disproportionnée. C'est un «affichage calamiteux pour la radio», cela revient à «se tirer une balle dans le pied», propos entendus au cours du CE sud-ouest. La direction a même contacté des salariés pour exiger qu'eux, ou des membres de leur famille retirent leur "like" de la page Facebook. C'est une atteinte inacceptable à la liberté d'expression.

Car cette direction est persuadée que son «autorité» s'exerce aussi sur les activités privées des salariés, y compris ceux d'autres chaînes, et même sur les membres de leurs familles.

Car cette direction pense qu'il est plus important que le moins de gens possibles soient au courant qu'elle a supprimé le magazine des sports, plutôt que de s'interroger sur l'attachement d'une région à un rendez-vous.

Car cette direction pense qu'il est plus important de cacher le mal être qui règne dans la station, plutôt que de tenter de résoudre un problème qui dure depuis bien trop longtemps.

Les syndicats CGT, SNJ et SNJ-FO dénoncent le comportement autoritaire de la direction et la suppression d'un magazine des sports qui était apprécié par les auditeurs. Ils appellent à une gestion apaisée des relations sociales dans la délégation et demandent l'arrêt des coupes dans les budgets piges et CDD des locales, avant que d'autres Périgueux n'apparaissent avec les nouvelles restrictions prévues en 2014.

Paris, le 4 octobre 2013